

Livres

Ma vie, mon œuvre

En 586 pages, Pascal Le Rest nous dresse un étonnant portrait. Rares sont les écrivains en capacité de donner autant de détails aussi précis sur des événements remontant trente ans en arrière. Et pour cause, il leur manque les 3 000 pages nécessaires alors, retraçant par le menu le quotidien, que l'auteur a compilées en se disant qu'un jour, il en ferait sûrement quelque chose. Dans le déroulement des épisodes situés entre ses 24 et 28 ans, Pascal Le Rest ne s'épargne guère. Il n'a pas toujours le beau rôle. Loin de là. Avec honnêteté, il retrace les étapes par lesquelles il est passé. Lui qui se rêvait grand écrivain, il n'avait toujours publié qu'un malheureux recueil de poèmes et obtenu un prix national de poésie. Son écriture restait grasse, épaisse et cotonneuse. Ses contacts avec les éditeurs le daubèrent quand l'un d'entre eux lui demanda brutalement : « Vous pesez combien en capacité de vente ? » Maître auxiliaire, il va vivre d'éprou-

vanités épreuves auprès d'élèves en échec scolaire ou oïlénés par défaut dans des filières technologiques cul-de-sac. Alternant une fonction de filé et d'éducateur, il entreprendra plusieurs fois en conflit physique avec certains d'entre eux. Il tente le concours pour être titularisé. Mais il quitte la salle d'examen en plein milieu de l'épreuve. C'est qu'il se trouve alors en pleine crise existentielle : il a désespérément besoin de cultiver ses rêves et de croire que d'autres sont prêts à vivre les leurs, eux aussi.

La vie flait et le temps était comme une poignée de sable qui glisse entre les doigts. Ne pas se projeter et dilapider au jour le jour son énergie aux quatre vents comme une torche, à plein régime, dans la fureur et du feu dans les veines. C'est la période où il s'empêtre de vie, goulûment, ne renonçant à aucun excès : treinte cigarettes et vingt cafés par jour, de l'alcool à profusion. Puis vint une autre démesure : le sport, qu'il se mit à prati-

quer à cent à l'heure, devenant une machine physique redoutable. À côté des épreuves vécues, Pascal Le Rest évoque ses passions (sa pratique de la pétanque), sa vie de couple (sa répugnance aux tâches ménagères) et nous entraîne dans ses voyages (en Grèce, Hongrie, Espagne, Turquie...).

En décrivant une époque à travers une destinée, cet écrit dérange (par l'irruption affichée dans l'intimité de l'auteur), fascine (par la genèse d'une personnalité connue et reconnue) et étonne (par la présentation d'un univers aux accents parfois très contemporains).

Jacques Tremblin

UNE VIE À CRÉDIT | ETHNOGRAPHIE

AVANT BASCULEMENT DES MONDES

Tome I : Immersion (189 p. - 18,50 €)

Tome II : au cœur du monde (193 p. - 19 €)

Tome III : le village du monde (204 p. - 20 €)

Pascal Le Rest, éd. L'Harmattan, 2017

Enquête au foyer



Je passe toujours quelque chose dans le travail social, y compris des crises. On n'avait encore jamais situé un polar au cœur d'un foyer éducatif. Voilà qui est fait. Nathalie Guinand nous propose une intrigue haletante qui se lit comme un roman policier... puisque c'en est un !

Un cadavre enterré dans une forêt. Un éducateur au bord du burn-out. Deux mineurs étrangers isolés, aléatoires disparaissant d'un foyer qui les accueille. Des galeries retrouvées dans son sous-sol. Une ONG, « Psychologues sans frontières », servant d'intermédiaire pour l'adoption d'orphelins. Une infirmière accusée d'homicide sur l'une de ses patientes. Un sous-pièble au passé trouble. Autant d'indices éparpillés, semblant n'avoir que peu de rapports les uns avec les autres. Il va revenir à Félix Kagabo, lieutenant de police, lui-

même survivant du massacre au Rwanda, de remonter la piste. Ses rencontres avec les professionnels de la protection de l'enfance lui font croiser son ancienne amante, elle-même éducatrice dans un service pour jeunes majeurs.

Nathalie Guinand s'est amusée à mêler habilement la parfaite connaissance du milieu où elle travaille, bagues et le registre du roman noir qui enchâsse mystères et énigmes, faux coupables et personnages dont on ne se doutait pas de la perversité. Le véritable laboratoire dans lequel elle nous entraîne alterne rebondissements et suspense, jusqu'au dénouement ultime.

J.E.

LES DISPARUS DU FOYER SAINT-MARCEL ENNE

Nathalie Guinand, éd. L'Harmattan, 2018 (252 p. - 21 €)

LIEN SOCIAL

Quinzomadaire indépendant d'actualité sociale

CINÉMA

Ta mort
en short(s)

P.32

SURINTENDANTE

Entre patron et ouvrières

P.16

PARTENARIAT

Le choix du collectif

P.30

Toi y'en a
PRIORITAIRE!



POLITIQUE DE LA VILLE

Priorité aux quartiers ?